

Les motifs de ces recommandations se devinent facilement. — S'il faut commencer la correction *le plus tôt possible*, c'est parce qu'il est plus facile de redresser la volonté de l'enfant, quand ses vices n'ont pas encore eu le temps de grandir. — S'il faut corriger *avec douceur*, c'est pour que l'enfant se sente aimé, même dans le châtimement. Lorsque des parents punissent avec colère, ils ont l'air de se venger et non de corriger. Les enfants le remarquent bien : et à cause de cela, la correction ne produit aucun bon résultat. — Enfin, si les parents doivent se montrer *fermes* en corrigeant, c'est pour assurer le triomphe de leur autorité. Qu'ils punissent avec discrétion, et proportionnellement toujours le châtimement à la faute ; mais quand ils ont promulgué une punition, qu'ils ne reviennent sur leur décision. Il ne faut pas que les enfants espèrent fléchir leurs parents par leurs larmes ou par leurs prières.

La correction suppose nécessairement la *vigilance*. Car, pour réprimer les enfants, il faut les connaître. Or, comment les connaître sans une vigilance continuelle ?

Ce n'est pas seulement sur la conduite de leurs enfants que les pères et mères doivent exercer leur vigilance, mais encore sur tous les dangers qui menacent leur âme. L'Eglise du Christ qui est mère, elle aussi, a établi l'*Inquisition* et l'*Index* pour protéger ses enfants contre les funestes doctrines. Les parents doivent imiter cette tendre sollicitude de l'Eglise, et établir dans leur maison une *inquisition* et un *index*. A ce prix seulement, ils prémuniront l'âme de leurs enfants contre les scandales venant des personnes, des livres ou des choses.

La vigilance des parents doit s'exercer surtout dans le choix des maîtres à qui ils confient leurs enfants, pour l'étude des sciences humaines. Règle générale, ils ne doivent les confier qu'à des maîtres chrétiens et irréprochables dans leur conduite. Si, dans une école, il y avait danger prochain de perdre la foi et les mœurs, il leur faudrait tout souffrir, même la mort plutôt que d'y envoyer leurs enfants. S'ils sont obligés de les envoyer dans une école *neutre* où les maîtres ne parlent ni pour ni contre la religion, ils doivent suppléer à ce silence, c'est-à-dire : donner et faire donner à leurs enfants l'instruction religieuse en dehors des classes.

Les parents doivent encore à leurs enfants le bon *exemple*.

C'est à tous les chrétiens que Jésus-Christ commande d'édifier